

qu'il en est du mal physique comme du mal moral, que la science comme la religion doit tendre à un seul but : la destruction de tout ce qui n'est pas le Bien. La religion moralise les peuples, leur donne la vie de l'âme, qui est l'essence de la moralisation. La science doit leur donner la vie du corps, qui est la santé.

Nous sommes tout naturellement porté à assimiler tout ce qui injurie le corps, à ce qui blesse l'âme : et pour une haute raison chrétienne, comprendre que la mission de l'homme sérieux est la destruction de tout ce qui lui est contraire sous ce double rapport. Ainsi, quant aux maladies qu'un climat donné peut développer par certaines causes inhérentes, si nous ne pouvons contribuer à les détruire toutes, nous pouvons réussir bien certainement à en effacer un grand nombre de la liste que chaque peuple vient si tristement enrichir tous les jours.— "L'histoire des maladies et surtout des épidémies, dit M. F. Hensinger, doit être basée sur l'histoire de l'agriculture et de l'industrie des peuples."

Que de terres inhabitables, sont devenus de véritables Eden grâce au dévouement et à la générosité de certains hommes illustres, dont la grandeur du cœur ne pouvait être surpassée que par la grandeur du génie. Nous n'en citerons qu'un exemple que nous fournit Rambosson. Le territoire de l'arrondissement de Dunkerque était primitivement couvert de marais infectes qui semaient dans la plus grande partie de son étendue la maladie et la mort; le séjour de l'homme n'y présentait que deuil et misère. Mais voilà que tout à coup un riche citoyen d'Anvers, nommé Cobergher, prend la noble résolution de changer complètement la face de cette terre malheureuse, et d'y mettre la fortune à la place de l'indigence en y faisant succéder la santé à la maladie. Le travail était immense, mais ne l'effraya point; et dans l'espace de quatre ou cinq années, ce génie travaillant, transforma complètement ce climat fatal; et le pays des Moères, redouté des voyageurs à l'égal des écueils et des récifs, devient un pays enchanté. M. Rayet a publié certains rapports qui prouvent le changement appréciable que l'introduction des eaux au milieu de l'isthme de Suez a apporté au climat de cette région."—D'après le *Boston Traveller*, une influence analogue serait exercée par les lignes de chemin de fer qui traversent les plaines désertes. Dans l'Ohio Central, par exemple, on dit que le climat a subi une révolution complète depuis l'établissement des voies ferrées qui coupent le pays dans tous les sens. On attribue ce résultat à l'équilibre produit dans les courants électriques qui amènent une distribution plus uniforme des pluies. Les fils télégraphiques qui suivent par